

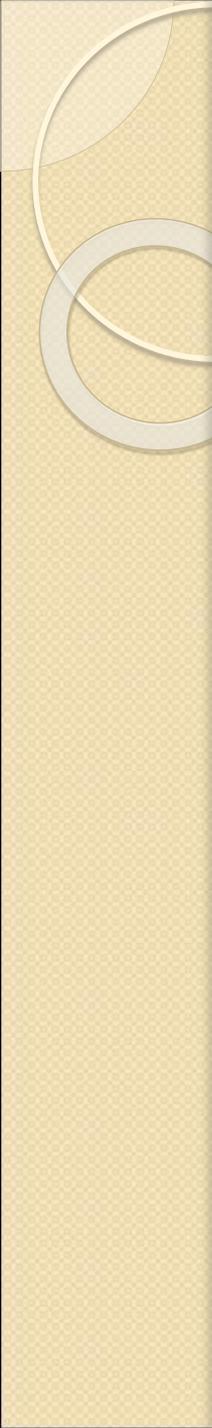
Cours n°1 Master II Gestion des villes Option /Management des villes



Intitulé du Cours

Gestions des espaces publics

Présenté par Dr, HADJI Abdelkader



Cours 01:

Sommaire:

Objectifs du cours.

Généralités sur les espaces publics.

Les espaces publics: concepts et définitions.

Objectifs du cours:

l'étude de ce module permette aux étudiants de comprendre et appréhender les espaces publics et leurs caractéristiques en tant que formes urbaines de la ville qui constituent un système spatial urbain complexe. A ce il est évident que l'analyse systemique permette de titre, comprendre l'ensemble des processus qui sont en interaction à savoir (contexte urbain, contexte historique, appropriations, usages, fonctions et perceptions)

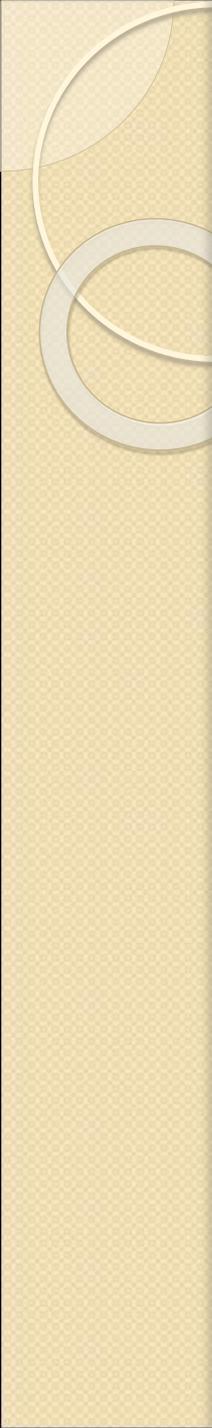
Généralités :

Les espaces publics:

se sont des composants fondamentaux de la forme urbaine de la ville et constituent un système spatial urbain complexe. A ce titre, la lecture attentive de l'histoire de ces espaces nous a montré qu'ils étaient le support par excellence de pratiques sociales et spatiales multiples et représentent pour toujours des enjeux pour les gestionnaires de la ville. L'état actuel, le conflit d'usage qui s'exerce dans ces espaces et leur l'accaparement à des fins illégales sous forme d'étalage excessif, ne cesse de les fragmenter et les réduire à un « couloir » très étroit étouffant, encombré par des activités envahissantes, face à cet état de fait comment remédier à ces problèmes afin d'assurer un minimum de confort visuel e sensoriel aux usagers?

les espaces publics: concepts et définitions:

Les espaces publics ont pris vraiment leurs formes au Moyen Age. A l'époque Antique, il s'agissait plutôt des espaces qu'on peut observer aujourd'hui dans les centres villes, à travers les vestiges de ces rues médiévales, ses places et placettes qui ont été un lieu de vie, occupé par le commerce et l'artisanat participaient à son animation. On doit souligner que les espaces publics, étaient pour toujours la structure fondamentale, et le filtre de lecture de toutes les villes.



Ils sont la forme la plus lisible des espaces urbains, même si les séquences temporelles successives de leurs mise en place donnent aujourd'hui des paysages complexes et parfois juxtaposés. L'unité des espaces publics est née de sa longue histoire, des rythmes de vie et des pratiques si dissemblables dont ils ont été le champ. Ces espaces bâtis (rues, ruelles, places ou placettes) ont été construits au cours du temps. Ils permettent de connaître les principales étapes de l'histoire urbaines. En urbanisme contemporain, le terme **espaces publics** est aussi utilisé sous plusieurs angles, esthétiques, culturels, techniques et de gestion. Comme il s'oppose par définition aux espaces privés. En philosophie, **il est défini en premier lieu par Kant**, et puis défini plus précisément par **(Annah, Arendt) dans son œuvre intitulé condition de l'homme moderne (1958)** et dans l'œuvre intitulé **la crise de la culture (1961)**. L'usage de ce concept a toutefois rapidement été évincé par le grand engouement qu'a connu son acception dans les sciences humaines et sociales.

Le concept d'espaces publics est récent, il est très utilisé en sciences humaines et sociales. En sciences sociales, dès les années 1960, son évolution a pris deux sens. Le premier a pour fondateur. *J. Habermas (1978) dans sa thèse intitulé l'espace public: archéologie de la publicité comme dimension de la société bourgeoise.* Il définit l'espace public comme un débat à l'intérieur d'une collectivité, d'une société, ou entre l'une et l'autre. Le processus au cours duquel le public constitue d'individus faisant usage de leur raison s'approprie la sphère où la critique s'exerce contre le pouvoir de l'état.

le développement de l'urbanisation et l'évolution des espaces public ont fait de cette définition objet d'une critique par plusieurs historiens tel que le passage de **Arlette Farge (1979)** dans son livre intitulé: **vivre la rue au 18eme siècle**, où l'auteur plaide que les espaces publics ne sont pas seulement constitués par une bourgeoisie ou des élites sociales cultivées mais aussi par la grande masse de la population.

Le deuxième sens, revendiqué par les urbanistes, affirme qu'il est matériel, et défini comme tout espace extérieur non bâti, qui peut prendre plusieurs formes géométriques et avoir des limites, donc **il est le vide mis en valeur par le plein**. En effet, les espaces publics étaient au centre des préoccupations et des réflexions d'acteurs multiples, suite à l'ambiguïté de leurs statut juridique qui est relégué à un statut d'espace extérieur résiduel dans l'idiologie du mouvement moderne, et au vocabulaire non commun des urbanistes **(Serda, Lynch et Camillo Site)**.